

*Éloge funèbre  
prononcé par  
M. Vincent Bourrel*

*Znoor 1964*

Pierre Bourdon Michelin notre vice-président est mort à Paris le 12 septembre 1964 après une longue maladie courageusement supportée et chrétiennement subie.

Ancien élève de l'École Centrale des Arts et Manufactures, il avait été attiré à l'orée de sa carrière d'ingénieur par la recherche minière et c'est dans un Caucase encore primitif qu'il fit ses premières armes. La mobilisation le rappela au 2ème régiment d'artillerie de campagne où il se distingua comme officier de batterie et la croix de guerre vint récompenser ses services. A la démobilisation il s'intéressa à la construction et à l'exploitation de barrages en Dauphiné en vue de la production d'énergie électrique pour l'électro métallurgie. Puis il construisit à Concarneau pour la société J.J. Cernaud la plus moderne des usines manufactures de fabrication de boîtes de conserves. En 1925, il entra à la Maison Michelin où, auprès de son oncle par alliance André Michelin il prenait, succédant à son beau-frère Robert Puiseux, la direction du bureau de Paris.

Pionnier de l'utilisation du pneu dans la traction sur rail, il eut la satisfaction

de voir avec les Michelinés adopter son idée par le chemin de fer et se réaliser pleinement avec le métro qui roule sur pneu Michelin de Vincennes au Pont de Neuilly, comme il roulera à Montréal et a roulé lors des derniers jeux olympiques sur le monorail qui relie l'aéroport à la ville de Tokio.

Ardent propagandiste de l'automobile, esprit curieux, avide de savoir, lecteur assidu de toutes les revues techniques, il possédait une culture scientifique de tout premier ordre liée à une expérience des hommes et des choses qui en faisaient un conseiller très écouté.

A son inlassable action, on doit en outre la perfection des cartes et des guides Michelin qui ont fait faire à la cause du tourisme un pas décisif. Parcourant chaque année 40.000 à 50.000 kms en automobile, il n'y avait guère de routes en France où il n'ait laissé la trace de ses pneus. Sachant s'arrêter aux bons endroits, amateur de bonne cuisine et de bons vins, il fut un parfait "gastronomade" pour reprendre l'expression imagée chère au prince des Gastronomes, notre regretté confrère, Curnonsky. On doit à <sup>le chateau de</sup>

Pierre Bourdon Michelin l'attribution en 1926 aux hôtels et restaurants des "Etoiles de bonne cuisine" pour compléter les renseignements figurant au Guide de France, faisant de ce recueil, tous les ans soigneusement révisé et complété, un document très largement diffusé dans le public et dont la <sup>valeur</sup> pratique n'a jamais été égalée.

Une action aussi efficace en faveur de la bonne chère, de nos crus petits et grands, du confort de nos hôtels, ne pouvait manquer d'être remarquée par les organismes d'initiative privée qui oeuvrent bénévolement pour le maintien, dans ces domaines, de la renommée justement acquise à notre Pays par mille ans d'efforts de générations de paysans, de cordons bleus, de cuisiniers, d'aubergistes et de vigneron amoureux de leur terre, passionnés pour leur métier, soucieux du bonheur et de la santé de leurs semblables. C'est ainsi que notre compagnie l'avait appelé dans ses rangs et l'élevait à la vice-présidence, tandis que le Club des Cent faisait de lui après quelques années de présence un membre de son Comité.

En 1956, M. Pierre Bourdon terminait sa vie active aux Etablissements Michelin pour jouir d'une retraite bien gagnée que tous ses amis et ses collaborateurs souhaitaient longue, paisible, heureuse. Hélas, la maladie ne tardait pas à s'abattre sur lui et alors que l'on pouvait espérer rencontrer plus souvent dans la vie ce confrère érudit, ce camarade charmant, les soins nécessités par son état de santé devaient le contraindre à une existence ralentie. Occupant ses journées à la lecture et à l'étude de ses enfants et petits enfants, il a trouvé ainsi au sein de sa famille la force morale qui lui permit de lutter contre le mal et de garder l'espérance, cette vertu apanage des coeurs bien trempés.

Mais ce combat stoïquement mené pendant des années devait finir <sup>avec</sup> à ~~la fin~~ de l'été dernier. Pierre Bourdon Michelin repose à Etrépany dans l'Eure où il était né 76 ans plus tôt.

En renouvelant à Mme Pierre Bourdon Michelin, à ses enfants et petits enfants

Des condoléances attristées, l'Académie des vins de France peut les assurer qu'elle gardera fidèlement la mémoire de "l'honnête homme" que fut son vice-président à toutes les époques d'une vie généreusement remplie.